

CITY

LE MAGAZINE ART DE VIVRE DU CITADIN VOYAGEUR

LNIUS
LE LITUANIENNE

CROISIÈRES
SUR LES CANAUX
DE FRANCE

TILLANTE AUBE

NUITS ROMANES
EN POITOU-CHARENTES

VERTE
BAIERSBRONN

37H - F: 5,50 € - AL



N° 37 - ÉTÉ 2014 - FRANCE ET BELGIQUE : 5,50 € - SUISSE : 7,50 FRs - CANADA : 8 \$ CAD



Si la ville de Majunga, au nord-ouest de Madagascar, semble écartée des circuits touristiques, elle ne manque ni d'animation ni d'intérêt et offre un véritable melting pot culturel et architectural avec ses premiers habitants venus des terres sakalava, ceux des hauts plateaux (Merinas), ces immigrants d'Afrique de l'Est (notamment de Zanzibar) et des Comores, ses marchands indiens et musulmans (principalement de Bombay) et ses colons français.

MADAGASCAR

MAJUNGA

LA MÉTISSE



DESTINATION

Articulée entre le Canal de Mozambique et l'avenue Philibert Tsirana prolongée par l'avenue du 14 octobre, l'histoire de l'ancienne cité des fleurs des premiers marchands antalaotras (arabo-comoriens) se lit à chaque pas. Elle est depuis toujours tournée vers son port, le deuxième du pays, qui la relie à son passé. Un passé où les navigateurs européens sur la route des Indes, les pirates en quête d'abri et les marchands aux navires à voiles croulant sous leurs cargaisons de noix de coco, raphia, orange ou bois, venaient caboter le long de la côte ouest de Madagascar. Le vieux port aux boutres accueille toujours quelques pirogues délestées à la main par des travailleurs usés, à l'abri des gros cargos et de quelques goélettes.



Le célèbre baobab plusieurs fois centenaire



Façades de style colonial



Façade décolorée

En remontant vers le centre ville, quelques façades décolorées de style colonial, indien, portugais ou arabo-musulman, avec leurs balustres, leurs persiennes ou leurs colonnades, rappellent ici ou là l'héritage de cette ville-carrefour. On remarquera notamment trois portes indiennes rue Jules Ferry, la maison Eiffel rue de la Libération avec son architecture métallique hélas toute en ruine et la cathédrale qui dresse ses hauts murs blancs.

Non loin, l'Hôtel de Ville, bâti en 1956, affiche ses sculptures très kitsch tandis que la mosquée de Mahabibo - la plus vieille de la ville - semble protéger autour d'elle de petits marchés populaires. C'est au Bazary Be que s'étalent les fruits et légumes et quelques stands de produits arti-



Trois portes indiennes



Sur la plage d'Antsahitia

sanaux, tandis que le grand Bazar Analakely offre un choix plus hétéroclite.

La visite se poursuit le long du boulevard Poincaré, le «*Bord*» si désert aux heures chaudes et si animé lorsque le jour décline. Là, face au canal du Mozambique, se concentrent tous les Majungais venus prendre le frais et admirer le coucher de soleil, autour de gargotes où rôtissent d'appétissantes brochettes de zébu ou *masikitas*. Les rangées de pousse-pousse colorés ne sont pas loin !

Le baobab centenaire

Au bout de la promenade, le célèbre baobab centenaire de Majunga annonce ses 10 mètres de haut et ses 21,70 mètres de circonférence. On vient se prendre en photo sous les branches de l'arbre protecteur, emblème de la ville. En suivant le boulevard Marcoz, la corniche prend un peu de hauteur et déploie maisons et résidences plus luxueuses égayées par les taches de couleurs des bougainvilliers et des jacarandas. Si la ville ne possède pas de sites touristiques majeurs, elle reste cosmopolite et attachante... et un point de départ pour découvrir un Madagascar authentique et serein.



Au bord de la route



Des rizières à perte de vue



Le cirque rouge d'Ambovo



Les Sifakas au pelage blanc tacheté de roux



À la bord de la rivière Morira



Le spectacle magique des baleines



Battre le mil, tout un art !



Marché aux bestiaux

Un paradis préservé

Tout autour de Majunga, des paysages fabuleux sont autant de trésors à découvrir... tel le cirque rouge. Dans une succession de strates rouges, orange et pourpres, le cirque d'Ambovo s'entoure d'une végétation verte et jaune, offrant un magnifique kaléidoscope de quatorze couleurs. Quelques cocotiers aux fines silhouettes surplombent la roche. Accessible uniquement par bateau, le site est tout simplement exceptionnel.

Tout autant exceptionnel le parc national d'Ankarafantsika qui s'étend sur 130 000 hectares, avec ses 130 variétés d'oiseaux, demeure un véritable paradis pour ornithologues et touristes ! Dans l'eau sacrée du lac de Ravelobe quelques crocodiles du Nil semblent alanguis au soleil. Ne vous y méfiez pas, ils sont tapis en embuscade ! Dans les arbres, les lémuriers, Makis bruns et Sifakas aux pelages blancs tachetés de roux et aux grands yeux, raffolent des mangues.

On découvrira aussi les grottes réputées d'Anjohibe et les villages perdus le long de la rivière Morira qui se faufile à travers la mangrove... et, à chaque pas, une nature sauvage authentique loin des sentiers battus !

Vincent Guerrier

INFOS PRATIQUES

Pour se rendre à Majunga, il faut utiliser successivement les compagnies AIR AUSTRAL jusqu'à Dzaoudzi sur l'île de Mayotte puis EWA AIR, (filiale d'Air Austral), à raison de trois vols par semaine.

AIR AUSTRAL

Tél : 0825 013 012 (0,15 € la minute)

www.air-austral.com

EWA AIR

Tél : 02 69 64 63 00 à Mayotte

www.ewa-air.com

MANGO DREAMS

Spécialiste des séjours combinés, des circuits sur mesure et des voyages d'exception, Mango Dreams propose des séjours à Madagascar, notamment à l'hôtel Antsanitia Resort pendant la saison des baleines.

Tél : 01 47 71 73 74 - www.mango-dreams.fr



ANTSANITIA RESORT & SPA

À une quinzaine de kilomètres de Majunga et accessible par mer ou par une longue piste de terre rouge, l'hôtel Antsanitia Resort & Spa s'offre un magnifique décor presque vierge. Imaginez que vous surplombiez un estuaire (celui de la rivière Morira) aux couleurs changeantes suivant la marée et parsemé de bancs de sable qui viennent à la rencontre de l'Océan Indien et du Canal de Mozambique ! Quelques cabanes de pêcheurs, quelques pirogues échouées et quelques traces de pas de zébus sur le sable blanc témoignent de la présence humaine. Sur 2 000 hectares l'hôtel déploie ses 33 villas et ses bungalows, spacieux et confortables, prolongés par une terrasse face à l'Océan Indien. Certaines villas possèdent une mezzanine et d'autres une piscine privée.

Côté restaurant, le chef Franklin propose une cuisine bio à base de produits locaux où, évidemment, les mérous, daurades et bonites sont les rois de la table. Sur la terrasse de l'hôtel, on s'attarde volontiers pour admirer la baie, les bateaux de pêche et les acrobaties des baleines ou des dauphins à l'horizon. On flemmarde sans honte au bord de la piscine sous les paillottes ombragées, on refait le monde, au bar, autour de cocktails de jus de fruits frais et on s'abandonne aux mains délicates des masseuses, enivré par les parfums d'huile essentielle de la mandravasarotra aux mille vertus.

Mais le Antsanitia Resort & Spa n'est pas seulement un bel hôtel pour touristes chanceux. Il s'inscrit également dans une action de développement local durable auprès des trois villages qui l'entourent, autour d'un dispensaire et d'une école et d'une économie en devenir impliquant les villageois dans les services de l'hôtel et les différentes activités organisées.

On aimera encore le rire d'Edith au bar, la gentillesse de Radzila, le responsable des excursions, la disponibilité d'Eric Gateau, le manager, la passion pour les baleines de Vincent... et toutes les marques d'attention de l'équipe de l'hôtel, à chaque instant aux petits soins pour ces hôtes. On adorera encore tous les « *bonjour* » et tous les rires espiègles et spontanés des enfants des villages voisins dans ce havre de paix au cœur de la nature. Génial !

www.antsanitia.com